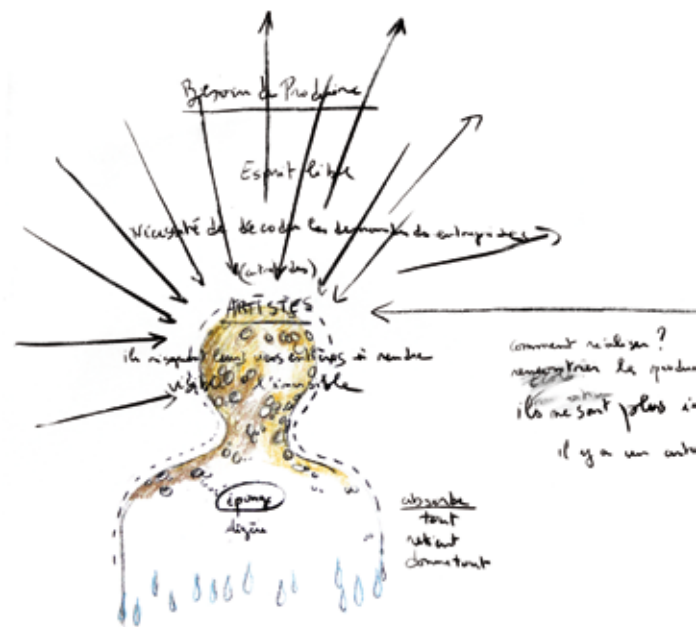


REAL...

LES RÉALISATEURS

POST-DIPLOME & INCUBATEUR ARTISTIQUE



Deux grandes écoles et un artiste marquant de sa génération se rassemblent pour expérimenter un nouveau dialogue entre l'art et l'entreprise.

La métropole nantaise, ouverte au monde, sera le premier maillon d'un réseau de formation des réalisateurs, qui anticipe les modes de production de l'art de demain.

Fabrice Hyber, l'école de management Audencia et l'école supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole façonneront le cadre de conduite d'un projet à l'échelle 1 entre votre entreprise, votre institution ou votre organisation et un jeune talent européen.

Rejoignez notre équipe pour intensifier vos projets, vos ambitions et vos partenariats.

Pourquoi une grande école de management s'intéresse à l'art contemporain ?

Frank Vidal, directeur général d'Audencia group : Audencia est une école qui met en exergue l'innovation des managers et encourage les parcours singuliers et créatifs. La proposition de Fabrice Hyber est une opportunité de renforcer ces spécificités propres à l'ambition d'Audencia.

Quelles relations entretiennent les beaux-arts avec les entreprises ?

Pierre-Jean Galdin, directeur des beaux-arts de Nantes : Aujourd'hui, la production artistique est diversifiée, complexe, technique, elle nécessite de nouveaux moyens. L'artiste a besoin de partenaires et doit trouver les ressorts d'un nouvel échange.

REAL... a reçu le soutien actif de Nantes Métropole dans le cadre du programme européen ECCE Innovation. REAL... est intégré au Quartier de la Création de l'Île de Nantes, cluster animé par la SAMOA – Société d'aménagement de la métropole Ouest Atlantique.

FABRICE HYBER INTERVIEW

Pourquoi REAL... aujourd'hui ?

Fabrice Hyber : Pour réaliser mes œuvres, je suis allé à la rencontre des entreprises. Ce rapprochement m'a fait comprendre qu'elles ont besoin de nouvelles visions et de nouvelles cohésions. L'art offre des possibilités diverses, ouvertes que **REAL...** va mettre en œuvre.

Qui sont les étudiants réalisateurs ?

FH. Des artistes, des entrepreneurs de tous horizons, portés par un projet ! Cela est large, produire une œuvre, un événement, développer une idée, nous accueillerons des jeunes talents créatifs pour les accompagner à trouver une forme et des moyens.

Quel est ton rôle ?

FH. Celui d'impulser l'énergie afin que les relations soient constructives, de mettre en connexion les projets dans le réseau des collectionneurs, d'entreprises, Woolways que j'ai créé à travers l'Europe. Mon rôle est de garantir les succès de chaque projet. L'échelle de cette école me permettra de suivre tous les projets, au nombre de dix par session de dix-huit mois maximum.

Comment cela se passe-t-il ?

FH. La formation ne forme pas à une spécialisation, c'est du sur-mesure, adapté à la réalisation de chaque projet. Nous cherchons à inventer un environnement créatif et sur bien des points le rythme de la formation se rapproche du temps de l'art, tous les jours différents. Les deux écoles qui m'accompagnent, excellent dans le respect des singularités et la dynamique du projet collectif.

Pourquoi cette école est internationale ?

FH. Les artistes et les entreprises, notamment dans cette région, ont vocation à être internationaux. Nous ne sommes plus dans des nations mais des réseaux mondialisés. L'objectif à terme est de monter un réseau d'écoles de réalisateurs à travers le monde : Rome, Milan, Rotterdam, Göteborg, Barcelone, Hambourg, Stuttgart, Tokyo, Montréal, Singapour...

Pourquoi à Nantes ?

FH. C'est à Nantes que j'ai commencé à penser ce projet, dès le début des années 1990, quand j'ai produit le plus gros savon du monde. Comment une école peut apprendre à chercher en soi les ressorts de la réalisation partenariale ? Ne faut-il pas inventer ce nouveau maillon à l'image du réalisateur de cinéma ? Nantes et sa région est une terre d'entrepreneurs et le port d'attache d'un vaste réseau international qui donnera à ces enjeux de relations entre l'art et l'entreprise un nouveau modèle.

Quels sont les avantages des entreprises dans l'engagement de ce projet ?

FH. Créatifs, techniques, financiers avec la défiscalisation sur la formation et la production d'œuvres. Le coût est moindre qu'une campagne de communication. Les PME sont concernées, de même que les entreprises d'excellence avec un désir d'être encore plus innovante dans les domaines de la pensée, de la créativité. Le réseau d'entreprises est large : les grandes entreprises ont besoin de plus-value artistique pour faire rêver, les PME cherchent une cohérence sociale forte par la valorisation de l'outil de travail des salariés : l'artiste est dans la matière plus que dans le concept et met en évidence la qualité des produits des entreprises. Cette plus-value sociale dans l'entreprise est un enjeu énorme. Cela conduit à une écologie où un artiste devient presque le sponsor mental de l'entreprise.

FABRICE HYBER, né en 1961 à Luçon (Vendée) est diplômé des beaux-arts de Nantes.

- 1981 - LE MÈTRE CARRÉ DE ROUGE À LÈVRES** (avec le soutien de Liliane France)
- 1984 - LE PLUS GROS SAVON DU MONDE** (avec Chimioteknique SED Idéal)
- 1989** - Création des premiers **POF** (Prototypes d'Objets en Fonctionnement)
- 1991 - L'HOMME DE BESSINES**, Bessines, France
- 1994** - Création de **UR, UNLIMITED RESPONSABILITY**
- 1995 - HYBERMARCHÉ**, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, France
- 1997** - Eau d'or, eau dort, Odor, Pavillon Français, **47^e BIENNALE DE VENISE, ITALIE - LION D'OR**
- 2001** - Tokyo **C'HYBERT RALLYE** et Vassivière C'Hybert Rallye
- 2006 - L'ARTÈRE, LE JARDIN DES DESSINS**, œuvre pérenne, Parc de la Villette, Paris, France
- 2007 - LE CRI, L'ÉCRIT**, œuvre pérenne, Jardin du Luxembourg, Paris, France
- 2007 - MATIÈRES À PENSER**, Le Laboratoire, Paris, France (avec le M.I.T., Massachusetts Institute of Technology)
- 2010 - PASTEUR' SPIRIT**, Institut Pasteur, Paris, France
- 2012 - L'ÎLE FLOTTANTE**, œuvre pérenne, Estuaire, Nantes, France
 - **MATIÈRES PREMIÈRES**, Palais de Tokyo, Paris, France
 - **SANS GÊNE**, œuvre pérenne, Institut Pasteur, Paris, France
 - **ESSENTIEL (PEINTURES HOMÉOPATHIQUES)**, Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, France
 - **POF EXAUSTIFS**, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, France

Fabrice Hyber intervient dans des domaines et sur des supports très divers : il procède par accumulations, proliférations, hybridations et opère de constants glissements entre les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation, de la vidéo, et également de l'entreprise et du commerce.

Il obtient, dès 1981, de la firme de cosmétiques Liliane France des tubes de rouge à lèvres pour réaliser son premier tableau, *Le Mètre carré de rouge à lèvres*.

En 1984, Matra lui offre circuits imprimés et puces électroniques pour réaliser un tableau de quatre mètres carrés.

En 1990, il fabrique le plus gros savon au monde, 22 tonnes moulées dans une benne de camion, grâce au soutien de Chimioteknique SED Idéal.

Il crée U.R. en 1994, dont l'objectif est de valoriser les producteurs, traverser et rapprocher des territoires divers et surtout agir, faire. La SARL Unlimited Responsibility produit ses projets, notamment les *POF* (Prototypes d'Objets en Fonctionnement) que le public peut tester, manipuler, comme le *Ballon carré – POF n° 65* ou *Oto, la voiture à double tranchant – POF n° 87* et ceux d'autres artistes, tels que Jean-Luc Moulène, Jacques Villeglé...

Lion d'or de la Biennale de Venise de 1997, Fabrice Hyber transforme le pavillon français en studio d'enregistrement.

Fabrice Hyber est impliqué dans un club international d'entrepreneurs baptisé DAC, anciennement Woolways, qui constitue un réseau de lieux de production.